

habillement et ses armes étonnèrent les Iroquois ; mais l'étonnement fit place à la terreur, quand, du premier coup de son arquebuse, ils virent tomber morts deux de leurs chefs, et un troisième dangereusement blessé. Les alliés poussèrent de grands cris de joie, et firent une décharge générale de leurs flèches. Champlain allait recommencer à tirer, lorsqu'un des Français demeurés cachés dans le bois, abattit à son tour quelques ennemis. Les Iroquois, voyant que ces armes tonnantes perçaient jusqu'à leurs boucliers, furent saisis d'épouvante, et prirent la fuite. Tels furent les commencements d'une lutte de cent ans qui compromit plus d'une fois l'existence de la colonie.

26. *Que fit Champlain au retour de sa première expédition ?* — Il se décida à passer en France, pour rendre compte au roi et à M. de Monts du succès de ses premiers travaux, et laissa à Québec, pour commander en sa place, le capitaine Chauvin, avec quinze hommes.

27. *Quel fut le résultat de la seconde expédition contre les Iroquois, en 1610 ?* — Les sauvages alliés, aidés de Champlain et de quelques Français, attaquèrent un parti d'environ cent Iroquois, fortifiés près de Sorel, et prirent leur fort malgré une vive résistance.

28. *Qu'est-ce qui engagea Champlain à repasser une seconde fois en France ?* — Ce fut principalement la nouvelle de l'assassinat de Henri IV, protecteur de M. de Monts. Il laissa pour commandant à Québec le sieur Duparc, avec une garnison de seize hommes.

Ce fut pendant cet hiver (1610-11), que Champlain épousa une jeune fille calviniste nommée Hélène Boulé, qu'il instruisit lui-même, et qu'il eût le bonheur de